IMT Nuremberg Archives

H – 773

International Court of Justice

H0773 - 0002

Notice.

Not to be published until presented before the tribunal in open court and then only that portion actually submitted as evidence.

Ne pas publier avant présentation devant le tribunal en audience publique et seulement la partie réellement versée au dossier.

Nicht zu veroeffentlichen vor Darlegung vor dem Gericht (Tribunal) in oeffentlicher Sitzung und dann nur jenen Teil, welcher tatsaechlich zur Beweisfuehrung uebermittelt wurde.

Не публиковать до того, как представлено на публичном заседании трибунала и только ту часть, которая представлена в качестве доказательства.

H0773 - 0003

I certify that none of the documents included herein have been denied by the tribunal and that this document book has been examined with the prosecution in accordance with the ruling of the tribunal dated 4 April 1946.

Je certife qu'aucun des documents ci-inclus n'a été contesté par le Tribunal, et que ce livre de documents a été examiné par le Ministére Public suivant les règles du Tribunal, en date du 4 Avril 1945.

Ich bestaetige, dass keine der hierin enthaltenen Dokumente vom Gerichtshof abgelehnt wurden und dass dieses Dokumentenbuch gemeinsam mit der Anklagevertretung durchgesehen wurde, in Uebereinstimmung mit der Entscheidung des Gerichtshofes vom 4. April 1946.

Walter Siemens

Signature of Counsel

Signature de l'Avocat

Unterschrift des Verteidigers.

H0773-0004

Déclaration de l'Avocat Dr. Siemers

Je certifie que l'extrait ci-dessous est la copie exacte de la page 261 du livre:

Winston Churchill: "Les Grands Contemporains"

Londres 1935

Nuremberg le 23 Avril 1946

(Dr. W. Siemers)

H0773-0005

Winston Churchill : Les Grands Contemporains "

Londres I935

Hitler et son choix

Il n'est pas possible de porter un jugement exact sur un homme public ayant atteint l'importance énorme d'Hitler, avant que l'oeuvre de sa vie nous soit entièrement connue. Bien qu'aucun acte politique ultérieure ne puisse racheter de mauvaises actions, l'histoire est remplie d'exemples d'hommes qui se sont élevés au pouvoir en utilisant des méthodes sévères, farouches, effrayantes, mais qui pourtant, après que leur vie s'est révélée dans son ensemble sont considérés comme de grands hommes, dont la vie a enrichi l'histoire de l'humanité. Il peut en être ainsi également pour Hitler. Un point de vue aussi positif ne nous est pas possible aujourd'hui (écrit en I935) Nous ne saurions dire si Hitler sera l'homme qui déclenchera à nouveau une guerre mondiale dans laquelle la civilisation va tomber définitivement, ou s'il va entrerdans l'histoire comme l'homme qui aura rétabli l'honneur et le calme de l'âme dans la grande nation allemande et l'aura reconduite sereine, secourable et forte au premier rang de la grande famille des peuples européens. Il suffit de dire que pour l'instant les deux hypothèses restent possibles. Si de notre coté, étant donné que l'histoire contemporaine n'est pas encore révolue et, qu'en fait, ses chapitres les plus décisifs ne sont encore pas écrits, nous sommes obligés de compter avec la page la plus sombre de son oeuvre et de sa doctrine, nous ne devons pas oublier, ni perdre l'espoir en cette possibilité plus lumineuse.

H0773-0006

Page 108 de l'original

RAEDER No 19

Défense. Pièce No ...

Déclaration de l'avocat Dr. Siemers

Je certifie par la présente que l'extrait ci-dessous du : Rapport biennal du Chef d'Etat-Major de l'armée des Etats-Unis, du 1er Juillet 1943 au 30 Juin 1945 au Ministre de la guerre,

est une copie exacte des pages 1 et 2.

Nuremberg, le 15 Mars 1946

(Dr. W. SIEMERS)

H0773 - 0007

114

Page 1 de l'original

Rapport biennal du Chef d'Etat-Major
de l'armée des Etats-Unis
du 1er Juillet 1943 au 30 Juin 1945
au Ministre de la guerre

Washington, le 1er Sept.

Introduction

Mon cher Ministre,

Pour la première fois depuis que j'ai assumé ces fonctions il y a six ans, je puis vous rendre compte que la Sécurité des Etats-Unis d'Amérique est désormais entièrement garantie. .....

H0773-0008

Page 116 de l'original

..... Afin d'établir où et comment l'Allemagne et le Japon ont succombé, j'ai demandé au Général Eisenhower de faire interroger par ses officiers du 2ème bureau les principaux Chefs militaires allemands, actuellement prisonniers de guerre.

Les résultats de ces interviews sont d'un intéret extraordinaire. Ils donnent un apercu des différences d'opinion entre les nations ennemies et d'un manque d'envergure dans leurs plans -deux facteurs qui, dans les moments critiques de cette guerre mondiale, pourraient bien avoir été décisifs.

H0773 – 0009

..... On n'a trouvé jusqu'ici aucune preuve que le Haut Commandement allemand ait eu un plan stratégique général. Le haut Commandement approuvait bien en principe la politique d'Hitler, mais la stratégie impétueuse de ce dernier dépassa les possibilités militaires allemandes et aboutit finalement à la défaite de l'Allemagne. L'histoire du Haut Commandement allemand à partir de 1918 est remplie de perpétuels conflits personnels, dans lesquels les ordres personnels d'Hitler l'emportèrent de plus en plus sur l'opinion des militaires. Le premier heurt se produisit en 1938 et aboutit à l'éloignement de v. Blomberg, de v. Fritsch et de Beck et des dernières influences conservatrices effectives de la politique étrangère allemande.

Les campagnes de Pologne, de Norvège, de France et des Pays-Bas amenèrent des divergences entre Hitler et l'Etat-Major général sur les détails d'exécution des plans stratégiques. Dans chaque cas, l'Etat-Major préconisait une offensive dans les règles, Hitler par contre était en faveur d'une attaque hors des principes avec pour but une pénétration profonde en territoire ennemi. A chaque fois le point de vue d'Hitler l'emporta et le succès vraiment étonnant de chacune de ces campagnes successives grandit son prestige à tel point que personne n'osa plus contredire son opinion. Son assurance sur les questions militaires n'eut plus de limites après la victoire en France et il commença alors à critiquer et à dénigrer meme en présence d'officiers plus jeunes les déductions de ses généraux. C'est ainsi que lorsqu'Hitler prit la fatale décision d'envahir la Russie soviétique aucune objection ne fut soulevée par l'Etat-Major général.

H0773-0010

..... Il n'existe pas davantage de preuve de l'existence d'un plan stratégique précis entre l'Allemagne et le Japon. L'Etat-Major Général allemand reconnaissait que le Japon était lié par son pacte de neutralité avec la Russie mais il espérait cependant que le Japon maintiendrait fortement dans l'Extreme-Orient les forces britanniques et américaines de terre, de mer et de l'air.

Comme il n'existe jusqu'à présent aucune preuve du contraire on doit supposer que le Japon agissait lui aussi par ses propres moyens et non en conformité avec un plan stratégique coordonné. . .....

Certificat de Traduction

Je, soussigné Pierre C. COFFIN, certifie connaitre parfaitement la langue anglaise et la langue francaise et atteste que le texte ci-dessus est la traduction sincère et correcte du Document Raeder No 19

Pierre C. COFFIN
Chef de la Section V
Le 15 Mai 1946

H0773-0011

Document Raeder N° 20

Declaration du Dr. Siemers Avocat.

Je certifie que les extraits ci-dessous du livre :

Adolf Hitler " Mein Kampf"
Munich 1939

ont été exactement copiés des pages 154, 501 et 749.

Nuremberg le 19 mars 1946.

(D.W. Siemers)

H0773-0012

Document Raeder N° 20

Page 154.

A vrai dire il n'y avait en Europe pour une telle politique qu'un seul allié : l'Angleterre.

Page 501.

Il n'y a pas de décisions de majorité mais seulement des personnes responsables et le mot " Rat " retournera à sa signification d'origine . Il y a bien des conseillers auprès de chaque homme , mais c'est un homme seul qui prend la décision.

.....

Alors aussi on ne pourra pas se passer de ces groupements que nous appelons aujourd'hui Parlements. Seules leurs commissions procéderont réellement à des discussions, mais il ne peut et il ne doit y avoir qu'un responsable et c'est donc ce dernier seul qui aura l'autorité et le droit de commander-

Page 749:

Aussi le simple fait de la conclusion d'une alliance avec la Russie est le signe de la prochaine guerre. Son résultat serait la fin de l'Allemagne.

H0773 - 0013

Document Raeder No 21

Déclaration du Dr. Siemers, avocat :

Je certifie que l'extrait suivant du discours du Fuhrer devant le Reichstag allemand , le 26 avril 1942 a été fidèlement copié des pages 42 et 43 de

"Das Archiv" , Nr. 97, avril 1942

Nuremberg, le 14 Mars 1946.

(Dr. W. Siemers)

H0773-0014

Page 42

J'attends à vrai dire à ce sujet une chose : c'est que la nation me donne le droit d'intervenir et d'agir moi-même partout ou on n'obéit pas ou on n'agit pas absolument pour le bien de la grande tache : être ou ne pas être. Front et intérieur, transports, administration, justice ne doivent obéir qu'à une seule pensée et c'est la victoire à remporter. Personne aujourd'hui ne peut se targuer de ses droits acquis;tous au contraire doivent savoir qu'il n'y a aujourd'hui que des devoirs. C'est pourquoi je demande au Reichstag allemand de confirmer expressément que j'ai légalement le droit de demander compte à chacun de l'accomplissement de ses devoirs et de casser purement et simplement ou d'éloigner de leur poste et de leur situation tous ceux qui ne remplissent pas leurs obligations comme je l'entends et avec conscience et intelligence, et ce sans tenir compte des personnalités ou des droits acquis.

Pages 43.

A cette époque il n'y a pas de droits acquis sacrosaints mais nous sommes tous simplement des serviteurs obéissants des intérêts de notre peuple.

H0773-0015

Déclaration de l'Avocat Dr. Siemers:

Je certifie que le document suivant:

"Déclaration commune du Führer et du Premier Ministre britannique Chamberlain, Munich, 30 Septembre 1938"

est une copie exacte de la page 147 document No 217 du:

"Livre blanc du Ministère des Affaires Extérieures No 2 Berlin 1939:

Documents relatifs aux évènements qui ont précédé la guerre.

Nuremberg le 3 Avril 1946

(Dr. W. Siemers)

H0773 - 0016

DOCUMENT RAEDER N° 23

Declaration commune du Fuehrer et de M. CHAMBERLAIN Premier Ministre britannique. MUNICH, 30 septembre 1938

Nous avons eu aujourd'hui un nouvel entretien et avons été unanimes à constater que la question des rapports anglo allemands est de toute première importance pour nos deux pays et pour l'Europe.

Nous voyons dans l'Accord signé hier soir ainsi que dans l'Accord naval anglo-allemand des symboles du desir de nos deux peuples de ne plus jamais se faire la guerre.

Nous sommes résolus à traiter également par la méthode de la consultation les autres questions intéressant nos deux pays et à continuer de nous efforcer d'écarter les causes éventuelles de divergences de vues pour contribuer ainsi à assurer la paix européenne.

Adolf HITLER

Neville CHAMBERLAIN

H0773-0017

Doc. Raeder N° 27

Déclaration du Dr. Siemers, Avocat

Je certifie que le document ci-joint :

"Discours du Führer sur l'Obersalzberg
du 22 Août 1939"

a été transcrit exactement du manuscrit de Monsieur l'Amiral Général Hermann B o e h m, Marutendorf près Kiel.

L'Amiral Général Boehm était présent lors du discours de Hitler du 22 Août 1939 sur l'Obersalzberg et prit des notes pendant le discours; il les consigna sous la forme suivante le même soir, c'est-à-dire le 22 Août 1939 à l'Hôtel des "Quatre Saisons " à Munich.

Nuremberg, le 17 Avril 1946

(Dr. W. Siemers)

H0773-0018

Discours du Fuehrer sur

l'Obersdlzberg le 22. VIII. I939

But de l'allocution; donner le jugement du Fuehrer sur la situation, exposer ses idées, et fortifier par là, la confiance en sa détermination. Car il est fermement décidé d'agir selon sa décision.

L'intention était, au printemps encore, de reculer la solution de la question polonaise, la mettre en sommeil, pour faire face d'abord à la rupture, à son avis inévitable à l'Ouest. Il ne faut cependant pas, lorsqu'on est politicien vouloir se tenir à une certaine chronologie, il faut de la souplesse. Les conditions ayant déterminé ses intentions ont changé, d'ailleurs il n'a jamais cui que la Pologne respecterait le pacte de non agression si l'Allemagne se trouvait liée ailleurs d'une façon quelconque. La carte le montre déjà, mais surtout la presse des derniers temps qui dévoile la pensée secrète de Polonais.

Même si cette rupture avec la Pologne n'est pas souhaitée, elle est nécessaire et la situation politique est à l'heure actuelle, plus favorable pour l'Allemagne que dans quelques années peut être. Ceci pour les raisons suivantes :

I.) Raisons personnelles de notre côté :

a) Sa propre personne comme donnant de la valeur à la vie du peuple allemand. Il a réalisé l'union du peuple allemand, il a la confiance et l'autorité du peuple allemand, telles qu'un successeur éventuel n'en pourrait posséder de plus grandes. Il peut à tout moment être victime d'un

H0773-0019

ennemi ou d'un fou ou mourir de mort naturelle. Son existence est donc d'une grande importance pour mener à bien sa mission.

b) Ceci vaut également pour Mussolini. Ce qui est décisif, ce ne sont pas les traités avec l'Italie, mais les personnalités. C'est Mussolini qui détermine le respect du traité. La Cour est défavorable à tout ce qu'elle considère comme une aventure, et aimerait se contenter de ce qui est déjà acquis: Mussolini est un homme qui n'a pas de nerfs le conflit abyssinien le montre.

c) La personnalité de Franco mérite aussi considération. Le Fuehrer n'a jamais attendu de l'Espagne plus qu'une neutralité bienveillante. Cela est d'ailleurs subordonné à l'influence politique de plusieurs partis. Franco seul peut assurer l'unité et une certaine permanence dans la politique.

2.) Du côté de l'adversaire, le tableau est négatif, il ne s'y trouve par bonheur pour nous aucune personnalité.

Il est pénible de prendre des décisions qui feront couler le sang, mais c'est pour nous relativement facile, car nous avons à choisir: aller de l'avant ou perdre. Nous pouvons maintenir l'état de choses actuel peut-être IO à I5 ans en nous montrant économes et en mettant en œuvre toutes nos forces, pas plus longtemps. Il nous faut nécessairement prendre une décision.

Pour l'adversaire les décisions de cet ordre sont plus pénibles, son bénéfice serait à peu près nul, ce qu'il aura à engager beaucoup plus important.

H0773 – 0020

Mais les personnalités du côté adverse sont en moyenne au-dessous de ce qu'on peut normalement attendre d'un politicien, ce ne sont pas des hommes d'action.

Il y a pour l'Angleterre une série de foyers de tension : en Méditerranée la tension avec l'Italie, en Asie avec le Japon, dans le Proche Orient l'Angleterre a alarmé les mahométans.

Si jamais l'expression " victoire à la Pyrrhus" a pu être appliquée à un peuple, c'est bien à l'Angleterre pour sa victoire de 1918. Elle perdit son hégémonie maritime qu'elle dut partager avec l'Amérique-son empire fut ébranlé, l'Irlande acquiert son autonomie, l'Union Sud-africaine y tend, la soif d'indépendance croit aussi aux Indes.

Deux amis de laguerre mondiale 1914/18 sont séparés, la Russie et l'Italie.

En ce qui concerne le commerce, l'Angleterre, qui croyait s'enrichir à la faveur de la guerre, a subi une déception. Tous les pays ont développé leur propre industrie par l'intermédiaire de l'armement, les débouchés sont devenus plus difficile à trouver pour l'Angleterre, l'ordre ancien est troublé.

La France elle aussi se trouve dans une mauvaise situation, avant tout par la réduction de ses classes.

Constitue également pour nous un facteur favorable l'occupation de l'Albanie, qui dans la main de l'Italie neutralise la Yougoslavie. Mais celle-ci est aussi plus faible que la Serbie 1914, car les Croates créent une division au sein du pays. La Roumanie est plus faible qu'auparavant, et la Hongrie et la Bulg arie s'arment et marchent à ses frontières. La Turquie a perdu so n unique grand homme, Attaturk, ceux qui gouvernent maintenant sont de petits esprits ou sont sous

H0773 – 0021

l'influence de la livre.

Nous nous trouvons donc en présence, dans l'ensemble, d'une série de circonstances favorables qui n'existeront peut-être plus dans 3 ans.

Il faut aussi songer à l'aspect psychologique : les 3 derniers grands évènements relativement à la marche Orientale, aux Sudètes et à la Tchécoslovaquie sont, à n'en pas douter, une réalisation politique remarquable. Mais il serait extraordinairement dangereux pour un pays et particulièrement pour son armée, de ne considérer celle-ci que comme un instrument de bluff pour la politique sans vouloir envisager une entrée en action sérieuse. Du point de vue également d'une grave rupture ultérieure à l'ouest qu'il tient pour inévitable, il semble bon militairement de mettre la Wehrmacht à l'épreuve à la faveur d'une mission isolée.

Mais la question se pose de savoir si l'on peut envisager d'accomplir cette mission indépendamment d'autres catastrophes ?

Il est évident que la situation politique actuelle avec la Pologne sera intolérable si elle se prolongeait. D'où le projet du Fuehrer en ce qui concerne la cession de Dantzig et de l'établissement d'une voie de liaison à travers le corridor. Cette tentative d'arrangement a été ruinée par l'Angleterre qui, dans une hystérie croissante, incitait la Pologne à des notes insolentes et à des mesures militaires. Il ne peut y avoir entre l'Allemagne et la Pologne qu'un état de choses supportable, ou cela deviendra une charge insupportable . Mais pour l'Angleterre c'était et c'est un état d'équilibre latent qui

H0773 - 0022

est souhaitable, pour pouvoir à tout moment, et quand elle voudra elle-même frapper, lâcher la Pologne de l'autre côté. Mais de cette façon, la direction des opérations ne nous appartiendrait plus. De ce point de vue aussi, il serait plus judicieux d'agir cette année que plus tard.

Il faut écarter les compromis paresseux, l'incitation aux "beaux gestes ", cette langue de Versailles qu'on peut déjà entendre à nouveau. Il faut que nous veillons particulièrement à notre prestige, car c'est pour nous très important.

Une intervention de puissances occidentales dans un conflit n'est à l'avis du Führer pas très raisonnable.

La réalisation de ses plans serait certes un gros risque à courir. C'est une faute profonde que de croire que le politicien reçoit du bon Dieu des instructions quelconques. Personne n'attend cela du général, par contre on l'espère du politicien. C'est pourtant aussi peu le cas pour l'un que pour l'autre, ils doivent tous deux trouver en eux-mêmes les décisions à prendre. Mais pour nous il n'est pas d'autre alternative que d'agir ou d'être détruits à la longue. Lui, le Führer, peut dire qu'il a jusqu'ici toujours eu raison en ce qui concerne l'appréciation de la situation dans les crises. Il rappelle le retrait de la Société des Nations et l'introduction du service militaire obligatoire. Ses conseillers l'avaient mis en garde par crainte de la guerre et proposé dans ce dernier cas un nombre restreint de divisions. Quant à lui il n'avait pas voulu démordre d'un chiffre de 36 divisions. Il rappelle l'occupation de la Rhénanie.

H0773 – 0023

Ses conseillers avaient proposé de retirer les effectifs occupant les différentes garnisons pour faire un "geste " Monsieur F. Poncet s'était rendu chez lui 8 jours avant l'occupation et lui avait fait savoir que l'entrée des troupes en Rhénanie constituerait pour la France un cas de guerre. Il a tenu bon envers et contre tous et finalement a eu raison. Dans le cas de la Marche Orientale, des Sudètes et de la Tchécoslovaquie, on encourait également un gros risque, et il a surmonté la crise. Il y a ainsi des situations présentant un gros risque, comme c'était le cas pour Hannibal avant la bataille de Cannes, pour Frédéric le Grand avant Leuthen et pour Hindenburg - Ludendorf avant Tannenberg. Le risque est également grand aujourd'hui, risque qui ne peut être maîtrisé que par une détermination de fer.

Les raisons pour lesquelles le Fuehrer ne croit pas à une entrée en guerre des puissances occidentales sont les suivantes :

Les deux états Angleterre et France ont il est vrai fourni une garantie à la Pologne, ce en quoi la France est simplement à la remorque de l'Angleterre. En ce qui concerne l'appréciation de la situation des deux pays, il faut constater que l'Angleterre à une propagande remarquable. L'attitude de beaucoup d'Allemands, même occupant des postes éminents avait appuyé de façon appréciable cette propagande anglaise en l'automne I938. Avant et pendant la crise ils ont crié : "L'Angleterre interviendra en faveur de la Tchécoslovaquie, fût-ce par l'entrée en jeu de son armée ! " Comme cela n'a pas été le cas, ils

.....

H0773 - 0024

ont dit : " Nous nous avouons battus, le Fuehrer a eu raison. S'il a gagné c'est qu'il a les nerfs les plus solides et qu'il a tenu."

H0773 -0025

Ceci fut aussitôt enregistré en Angleterre, et les reproches les plus violents furent adressés au Gouvernement pour avoir manqué de sang-froid. Si cela n'avait pas été, si au contraire il avait accepté aussi le risque d'une guerre, le Chancelier allemand aurait cédé. Cette opinion, selon laquelle lui, le Fuehrer, ne ferait que bluffer sans avoir l'intention de rien risquer réellement, a rendu pour lui la situation actuelle beaucoup plus difficile.

Voyons maintenant quelle est la situation militaire en Angleterre?

Le programme de construction maritime n'est éxécuté qu'en partie, sa réalisation complète à attendre pour 1941/42 seulement. Pour les troupes terrestres aucun accroissement décelable n'est intervenu. On estime qu'il lui est possible de mettre en ligne sur la terre ferme 3 divisions, lui en admet bien 5 ou 6, mais pas plus. Dans l'air un certain succès à noter, mais qui se trouve encore au stade initial. La batterie de DCA moderne a été introduite l'an dernier, il y a dans le pays 150 à 200 batteries, les livraisons mensuelles se montent à 15-20. Une augmentation d'une production de ce genre demande, même chez nous et avec notre industrie supérieure 9 à 12 mois, pour faire passer la production par exemple de 70 à 90, il en faut donc beaucoup plus encore en Angleterre. Celle-ci est aussi vulnérable par air. La Luftwaffe elle-même compte en Angleterre environ 130.000, chez nous 390.000 hommes.

Des complications politiques et militaires dans le monde sont donc indésirables pour l'Angleterre, car elle a de nombreuses positions à défendre. L'estimation faite par l'Angleterre de la Pologne ressort des négociations d'emprunt. L'Angleterre a refusé la demande de la Pologne portant sur 8 millions de livres en or, quoiqu'elle ait investi dernièrement un demi-milliard en Chine.

H0773 – 0026

Quand ensuite la Pologne demanda des armes on lui a donné des quantités ridicules de matériel vieilli, et refusé ainsi toute aide sérieuse en alléguant qu'on avait besoin soi-même d'or et d'armes. Seuls furent accordés d'autres crédits en marchandises et ne constituant pas une aide sérieuse.

La situation de l'Angleterre est également précaire.

" Il me semble donc impossible qu'un homme d'Etat anglais responsable assume, dans cette situation, le risque d'une guerre pour l'Angleterre."

La France ne peut se permettre une guerre longue et sanglante, ses classes sont trop réduites, son matériel insuffisant. La France est entrainée dans toute cette situation de force et malgré elle l'expression de guerre des nerfs lui convient particulièrement.

Quelles possibilités s'offrent-elles pour une intervention des puissances occidentales ?

1.) Le blocus qui n'a plus cependant la même signification qu'auparavant.

2.) L'attaque sur terre. Ici on peut songer à ce que signifie pour le soldat français, qu'on a habitué à l'idée d'une défense de la Ligne Maginot d'avoir à sortir de cette ligne de défense pour se précipiter contre le mur occidental allemand, et de perdre peut-être 250.000 hommes sans que le succès soit garanti. Car le peuple allemand qu'a déjà défendu héroïquement des cratères et des trous d'obus, tiendrait certainement l'actuel mur occidental.

Il se pourrait encore que les puissances occidentales essaient de pénétrer en Allemagne en passant par des pays neutres.

H0773-0027

Ceci amène le Fuehrer à passer les neutres en revue. Ils ont tous un sérieux désir de rester neutre: les états nordiques sans aucun doute. La Suisse tirerait sur quiconque attenterait à sa neutralité. La Hollande est en principe neutre par crainte pour ses colonies de l'Est asiatique qui seraient autrement immédiatement menacées par le Japon. La Belgique est sincèrement neutre moins pour des raisons morales qu'en raison de la triste expérience de la guerre mondiale au cours de laquelle elle fut transformée en théâtre d'opérations, sans que la guerre lui ait rien apporté. Il est impossible à l'Angleterre et à la France de rompre la neutralité de ce pays contre sa volonté. Peut-être les déclarations de neutralité ont-elles été souscrites par ces états sur l'initiative de l'Angleterre, pour lui fournir un prétexte à se retirer au cas d'un conflit entre l'Allemagne et la Pologne. Elle pourrait alors dire: "Nous ne pouvons pas franchir le mur occidental. Une demande faite auprès de la Hollande et la Belgique pour qu'elles autorisent le passage a été écartée. Nous ne pouvons pas violer leur neutralité par la force, nous ne pouvons donc malheureusement rien faire!"

Il y en a beaucoup qui disent maintenant" l'Angleterre se fait à l'idée d'une longue guerre, elle envisage cette possibilité et la souhaite même, pour réduire l'Allemagne comme après 1914". Le Fuehrer considère cette façon de voir comme fausse. En 1914 personne n'a envisagé ou même souhaité une longue guerre. Ce n'est qu'après les grandes batailles de Tannenberg et de la Marne quentous ont vu avec effroi qu'il ne pouvait s'agir désormais d'une décision rapide, mais d'une longue guerre. Aujourd'hui non plus l'Angleterre ne souhaite pas une longue guerre,

H0773 – 0028

car elle peut savoir un mois à l'avance à quels événements inattendus elle se heurtera dans le monde. Le monde entier cependant se rendrait compte à la longue de notre force. Nous étions mal préparés matériellement à la guerre mondiale, nous l'avons commencée avec des munitions suffisantes pour quelques mois seulement, et pourtant nous jouissions à la fin d'une amélioration matérielle considérable. La situation actuelle est toute différente, nous sommes économiquement prêts pour la mobilisation de toute la nation allemande. D'un autre côté les puissances occidentales espèrent une participation de la Russie, ce qui, à côté d'un appui matériel constituerait également un facteur psychologique important. La décision de faire couler le sang est grave. On en vient facilement à se demander : pourquoi justement moi ? Ainsi l'Angleterre a fondé son espoir sur laRussie. Mais seul un optimiste aveugle pourrait croire que Staline serait assez fou pour ne pas percer la manoeuvre anglaise : mener tout corre pendant la guerre mondiale une sorte de guerre de position à l'Ouest et faire supporter à l'Est par la Russie le poids sanglant de laguerre. C'est aussi pour cette raison que les puissances occidentales ne veulent prendre aucun engagement positif, et que chaque fois que la question concrète se pose, au cours des négociations, celles-ci se trouvent suspendues faute de répon se positive.

Mais en outre, Staline doit redouter une armée victorieuse de même qu'il a à craindre une armée battue. Le renvoi de Litvinof comme Ministre des Affaires Etrangères a fait sur le Führer l'effet d'un coup de canon car cela signifiait un changement d'attitude à l'égard des puissances occidentales. Ainsi a débuté une évolution prudente

H0773-0029

que le Führer a inauguré en réservant à l'Ambassadeur russe un accueil aussi courtois qu'aux autres diplomates. L'Ambassadeur a exprimé le soir-même sa gratitude pour n'avoir pas été traité lors de la réception comme un diplomate de second rang. D'autres conversations eurent lieu sur le plan économique qui aboutirent à un traité de commerce. Enfin les Russes eux-mêmes firent la proposition:

1.) En faveur d'un pacte de non-agression.

2.) En faveur d'une intervention entre le Japon et la Russie.

3.) En faveur d'un réglement de la question des provinces Baltes. Le pacte de non-agression doit être signé le 23.VIII.

"J'ai fait tomber des mains des puissances occidentales cet instrument.- l'aide de la Russie. Maintenant s'offre la possibilité de frapper un coup au coeur de la Pologne. A l'échelle du jugement humain, la voie militaire est libre."

L'annonce du pacte a éclaté à l'étranger comme une grenade et constitue l'événement politique le plus important de ces derniers temps.

La situation est particulièrement caractérisée par une intervention de Lloyd George au Parlement où il demanda au Gouvernement s'il s'était assuré, avant de donner sa garantie à la Pologne, de l'aide de la Russie. "Si ce n'est pas le cas, la politique du Gouvernement est la plus stupide et la plus criminelle qu'on puisse imaginer."

Naturellement ce nouveau cours des événements exige de lui également, le Führer, un certain changement d'attitude et impose certains sacrifices. Mais il croit que le peuple allemand le comprendra 100% et qu'il a son accord. Autrement l'action sur les puissances occidentales pourrait provoquer un grave bouleversement

H0773 - 0030

Au cas d'un conflit Allemagne-Pologne, les puissances occidentales essaieraient naturellement de sauver la face. Elles rappelleront peut-être leurs ambassadeurs, édifieront peut-être une barrière commerciale.

On ne peut opposer à cela qu'une détermination de fer : Nous devons montrer que nous avons toujours compté avec la coalition France-Angleterre, et que l'Allemagne peut gagner pourvu qu'elle soit unie. Cela est conditionné par l'attitude de chaque responsable, de celle-ci dépend le comportement de l'Armée qui réagit lui- même sur le peuple entier. Or une longue paix n'est pas juste pour inciter un peuple et de grandes actions, c'est au contraire par l'habitude de la sureté et de la difficulté qu'il y est conduit.

Au reste il nous faut songer que de l'autre côté également les hommes ont leurs soucis et leurs difficultés. En dernier ressort ce ne sont pas les machines qui luttent les unes contre les autres, mais les hommes. Et nous avons les meilleurs hommes.

Il n'est pas exact qu'en 1918 nous ayons succombé faute de matériel, car nous étions alors mieux placés à cet égard qu'en 1915 ou 16. Ce qui est l'essentiel pour tenir et qui nous a manqué c'est le moral. Frédéric le Grand lui-même n'a tenu des années que par sa force d'âme, jusqu'à ce que la chance lui sourit à nouveau. La fermeté et une bonne contenance sont la clé du succès. Quiconque a conçu une résolution difficile trouve aussi en lui-même cette ferme attitude.

Le but est l'élimination et la destruction de la puissance militaire de la Pologne, même si cela entraine des combats à l'Ouest. C'est la rapidité de notre succès à l'Est.

H0773-0031

qui constitue la meilleure garantie d'une limitation du conflit.

Le déclenchement du conflit se fera par une propagande appropriée. Lá bonne foi est en cela indifférente, c'est dans la victoire qu'est le droit.

Il nous faut fermer et endurcir notre coeur. Quiconque a songé à l'ordre de ce monde sait qu'il se trouve réalisé dans le triomphe des meilleurs par le combat. Or le peuple allemand appartient aux meilleurs des peuples de la terre. Puisque la Providence nous a fait les Fuehrer de ce peuple, nous avons la mission de donner au peuple allemand dont la densité de population est 140 hommes au kilomètre carré l'espace vital nécessaire. La plus grande rigueur, en ce qui concerne l'éxécution d'une telle tâche, peut être aussi la plus grande humanité.

Nous pouvons et devons croire en la valeur du soldat allemand. Au cours des crises, ses nerfs ont généralement résisté, tandis que le commandement perdait son sang-froid. Example la bataille de la Marne. Le commandement doit donc être dur comme fer. Encore une fois: la rapidité des opérations est une nécessité, l'adaptation à toute situation nouvelle, la destruction de la force de l'adversaire, là où elle se manifeste jusqu'au dernier. C'est là le but militaire, condition préalable du but politique plus restreint que constitue l'établissement ultérieur de nouvelles frontières.

Signé: BOEHM

H0773-0032

DOCUMENT RAEDER N° 28

Declaration de l'avocat Dr SIEMERS :

Je certifie par la presente que le document suivant : "Le Commandant en Chef de l'Armee Fr nçaise, General GAMELIN au Président du Conseil des Ministres français, Ministre de la Défense Nationale et de la Guerre DALADIER".
a ete transcrit fidèlement du :

Livre Blanc des affaires etrangères N° 6, Berlin 1941 : "Les documents secrets de l'Etat-Major General Français"

Pages 24-25, document N° 3

NUREMBERG, le 6 mars 1946

(Dr W. SIEMERS)

H0773 - 0033

Le Général Gamelin, Chef d'Etat-Major Général de la Défense Nationale, Commandant en Chef des Forces terrestres, à Monsieur le Président du Conseil, Ministre de la Défense Nationale et de la Guerre.

Tres Secret.

Paris, le 1er septembre 1939.

Je crois de mon devoir de vous exposer, par écrit, le point de vue, que j'ai eu l'honneur de développer devant vous verbalement, en ce qui concerne la question de la neutralité de la Belgique et du Luxembourg (et accessoirement de la Hollande.).....

Au point de vue d'une action offensive de la France contre l'Allemagne, alors qu'entre Rhin et Moselle nous nous heurtons, sur un front de 125 kms environ, à un très puissant système fortifié, nous aurions entre Moselle et Meuse, un front de plus du double (surtout si nous pouvions passer par le territoire hollandais de Maastricht.)

H0773 - 0034

Nous y trouverions comme directions d'attaque des terrains beaucoup plus favorables, des fortifications moins puissantes, à peine ébauchées dans certaines parties, des objectifs bien plus intéressants. L'utilisation de la Belgique nous donnerait en aviation, des bases favorables contre les provinces du Rhin inférieur, centres industriels et, éventuellement grandes villes. C'est uniquement par cette voie que nous pourrions apporter un secours puissant, certainement efficace et relativement rapide à la Pologne, car ne fut-ce qu'en étendant notre front d'attaque, nous retiendrions des forces plus nombreuses.....

....Cette position nous conserverait tout l'avantage de la base aérienne belge et écarterait la guerre des frontières françaises,

H0773-0035

particulièrement de nos riches provinces du Nord. . . .

---

*) Dans une note ultérieure du 16 novembre, le general Gamelin reprend également cette idée en s'exprimant comme suit: "Il est d'un interêt capital pour la France de pénetrer en Belgique. Nous portons ainsi la guerre hors de nos frontières et protégeons au mieux notre région industrielle du Nord. Mais il est encore plus intéressant pour la Grande-Bretagne qu'il en soit ainsi ; l'ennemi se trouve dans l'impossibilité d'utiliser les bases aériennes et sous-marines qu'il trouverait en Belgique ; et de plus, l'occupation de la Belgique par nos forces permet à l'Angleterre de porter en avant ses lignes de guet aérien pour la protection de son territoire."

H0773 - 0036

Document RAEDER N° 29

Declaration de l'Avocat Dr SIEMERS :

Je certifie par la presente que le document suivant : "Lettre manuscrite du Commandant en Chef des troupes françaises du Levant, General WEYGAND, au Commandant en Chef de l'Armee Française, General GAMELIN".
a ete transcrit fidèlement du :

Livre Blanc des affaires etrangères N° 6, Berlin 1941 : "Les documents secrets de l'Etat-Major Général français".

Pages 27-28, document N° 5

NUREMBERG, le 26 mars 1946

(Dr W. SIEMERS)

H0773 – 0037

Lettre du Général Weygand, Commandant Supérieur des Troupes françaises du Levant, à Monsieur le Général Gamelin, Commandant en Chef des Forces terrestres

Beyrouth, le 9 septembre 1939.

Mon cher Gamelin,

Je profite d'un courrier aérien partant demain pour vous adresser un bref compte-rendu.

En arrivant ici j'ai trouvé tout en ordre : armée en état; pays calme.

Le passage du régime de guerre et ma prise de commandement ont été bien accueillis par les populations.

Nous achevons de mettre sur pied le Corps Expeditionnaire.

. . . . .

H0773-0038

. . . . .

Je pense à ce sujet que, si la situation politique actuelle vis-à-vis de l'Italie ne permet pas une installation immédiate de troupes alliées à Salonique, du moins on peut demander à la Grèce d'accepter qu'une préparation très poussée de cette occupation soit faite - en particulier par l'envoi de spécialistes des bases et des ravitaillements, et peut-être même, grâce à l'exécution de certains travaux de route ou de défense par les Grecs eux-mêmes. C'est ce que je vais essayer d'obtenir dans le premier contact que je prendrai avec le Grec à Ankara.

.....C'est l'avis de l'amiral Cunningham et aussi de l'amiral de Carpentier. Je vous ai télégraphié que l'amiral anglais préfererait en raison de son plan d'opérations qu'on ne lui demande rien dans les 15 premiers jours des hostilités.....

H0773-0039

Mais que devient ce plan dans la situation actuelle? En tous cas c'est à la Marine anglaise qu'il appartient de réunir les bateaux de transport, comme d'assurer la sécurité des convois. Si cette solution du transport total par voie maritime de Beyrouth à Salonique prévaut, il y aurait évidemment lieu de transporter directement de nos ports à Salonique les G.U. prévues pour un renforcement du Corps Expéditionnaire.....

H0773-0040

Recevez, mon cher Gamelin, avec mes voeux les plus fervents pour le succès de nos armes, l'expression de mes sentiments de très cordial dévouement.

Weygand.

H0773 - 0041

DOCUMENT RAEDER

No 31.

Déclaration de l'Avocat Dr. Siemers

Je certifie par la présente que le document suivant:

"Le Commandant en Chef de l'Armée francaise, Général Gamelin, au Président du Conseil des Ministres francais, Ministre de la Défense Nationale et de la guerre, Daladier.

a été transcrit fidèlement du:
Livre blanc des affaires étrangères No 6, Berlin 1941,
" Les documents secrets de l'Etat-Major général francais" page 35, document No 10.

Nuremberg, le 12 mars 1946.

(Dr. W. Siemers)

H0773 – 0042

LE GENERAL COMMANDANT EN CHEF GAMELIN A MONSIEUR LE PRESIDENT DU CONSEIL, MINISTRE DE LA DEFENSE NATIONALE ET DE LA GUERRE

Très secret.

No 2o7/3 E.M.D.N. P.C, le 18 octobre 1939.

Comme suite à votre bordereau 1379/DN du 11 octobre, j'ai l'honneur de vous proposer de donner à notre Attaché militaire à Bucarest la mission de mettre sur pied l'organisation d'ensemble à prévoir pour la destruction éventuelle des pétroles roumains. L'exécution serait confiée à M. Wenger.

Je crois opportun de donner à M. Wenger le grade de Colonel à titre fictif.

Ci-joint en retour le dossier communiqué.

GAMELIN.

(Cf.fac-similé page 193)

H0773 – 0043

DOCUMENT RAEDER

No 32

Déclaration de l'Avocat Dr. Siemers.

Je certifie par la présente que le document suivant:

" Le Président du Conseil des Ministres francais et Ministre des Affaires étrangères Daladier à l' Ambassadeur de France à Londres, Corbin"

a été fidèlement transcrit du:

" Livre blanc des affaires étrangères No 6, Berlin 1941

" Les documents secrets de l'Etat-Major général francais, page 36, document No 11

Nuremberg le 6 mars 1946

(Dr. W. Siemers)

H0773 - 0044

LE PRESIDENT DU CONSEIL MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES A MONSIEUR CORBIN, AMBASSADEUR DE FRANCE A LONDRES

(Cf.facsimilé page 194)

Secret

No 1832 Paris, le 24 octobre 1939

Objet:

Blocusse de la navigation sur le Danube.

Nos Services spéciaux se sont mis d'accord avec les Services correspondants anglais pour préparer par des destructions appropriées le blocusse de la navigation commerciale sur le Danube. Vous n'ignorez pas qu'une partie importante du trafic allemand en direction et en provenance des Balkans passe par cette voie et que, bientôt, certains produits russes auront la possibilité d'emprunter le même itinéraire. L'effort que fait en ce moment l'Allemagne pour équiper le réseau fluvial danubien, en vue d'une exploitation intensive, a amené à considérer l'utilité de couper le débit de cette voie de communication.

Mais, alors que nos Services ont reçu du Gouvernement français les autorisations nécessaires pour exécuter l'opération préparée, les Services anglais attendent encore l'autorisation d'agir qu'ils ont demandée au Foreign Office, D'après les indications données par eux à notre Etat-Major Général, la question serait soumise, à l'heure actuelle, à Lord Halifax personnellement.

Je vous serais obligé de saisir la plus prochaine occasion pour attirer sur l'urgence et l'intérêt de cette décision

H0773-0045

l'attention du Secrétaire d'Etat. C'est d'ailleurs le Ministère du Blocus anglais qui, le premier, a signalé à nos Services l'importance de cette question.

H0773 - 0046

DOCUMENT RAEDER

No 33

Déclaration de l'Avocat Dr. Siemers:

Je certifie par la présente que le document suivant :

" L'Ambassadeur de France à Bruxelles, Bargeton, au Ministère des Affaires Etrangères français"

a été transcrit fidèlement du:

" Livre blanc des affaires étrangères No 6, Berlin 1941:
" Les documents secrets de
l'Etat.-Major général français "

page 37, document No 12.

Nuremberg , le 6 mars 1946

(Dr. W. Siemers)

H0773 – 0047

MONSIEUR BARGETON, AMBASSADEUR DE FRANCE A BRUXELLES, AU MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES A PARIS.

Télégramme

Très secret.

No 786

Bruxelles, le 9 novembre 1939
à 12h. 45

M. Spaak m'a dit qu'une question le préoccupait beaucoup personnellement, dont la solution lui paraissait des plus délicates (et) qu'il désirait signaler dès maintenant à l'attention de Votre Excellence : celle du commandement des forces qui coopéreraient éventuellement avec l'Armée belge elle-même commandée par le Roi. Il était en effet à prévoir que les divisions belges, maintenant toutes en ligne, n'auraient d'autre soutien et réserves générales que les forces françaises et anglaises.

BARGETON.

(Cf.fac-similé page 196)

H0773 - 0048

DOCUMENT RAEDER N° 34

Declaration de l'Avocat Dr SIEMERS :

Je certifie par la presente que le document suivant :
"Le Commandant en Chef de l'Armee Française, General GAMELIN,
à l'Attache militaire près l'Ambassade de FRANCE a Londres,
General LELONG".
a ete fidèlement transcrit du :

Livre Blanc des affaires etrangères N° 6, Berlin 1941 :
"Les Documents secrets de l'Etat-Major General Français"
Page 34, document N° 14

NUREMBERG, le 25 mars 1946

(Dr W. SIEMERS)

H0773-0049

LE GENERAL GAMELIN, COMMANDANT EN CHEF DES FORCES TERRESTRES,

A MONSIEUR LE GENERAL LELONG, ATTACHE MILITAIRE A L'AMBASSADE

DE LA REPUBLIQUE FRANCAISE, A LONDRES

Très secret

No 88 Cab/D.N. P.C., le 13 novembre 1939

Réponse à votre télégramme 812*).

Communiquez à Délégation britannique que Commandement français maintient entièrement principe opération projetée, y compris occupation iles de l'Escaut). Stop. Cette occupation constitue couverture indispensable flanc gauche forces alliées, qu'elles soient poussées sur la Dyle ou seulement sur l'Escaut. Stop. Elle constitue, en outre, seule liaison possible avec aile Sud défense hollandaise dans région Berg op Zoom- Rosendaal si elle ne peut être poussée plus à l'Est. Stop. D'autre part, en cas d'occupation position Escaut, il est absolument nécessaire de tenir les iles pour que les forces alliées ne soient pas prises à revers par éléments ennemis installés dans les dites iles et que place mère Anvers ne soit pas prise éventuellement sous le feu bâtiments embossés bras oriental Escaut. Stop. Quant à la couverture des bouches de la Meuse et de la Waal, elle doit être assurée par les forces hollandaises défendant le réduit de la position Hollande. Stop.

---

*) N'est pas entre nos mains.

H0773 - 0050

Enfin si l'occupation des îles ne suffit pas pour permettre utiliser à plein voie Escaut vers Anvers, elle permettra cependant le trafic réduit et tout au moins ravitaillements place Anvers, soulageant ainsi voies ferrées. Stop.

L'occupation ne serait d'ailleurs réalisée qu'avec le consentement hollandais.

GAMELIN.

(Cf. fac-similé page 198)

H0773-0051

Déclaration de l'Avocat Dr. Siemers :

Je certifie conformes à l'original les extraits ci-dessous copiés des pages 9 et 40 du

Document No 1809 - PS:
Journal du Général Jodl (Directeur des Opérations terrestres) comprenant la période du 1/2 au 26/5/40

Nuremberg le 17 Avril 1946

Sig. (Dr. W. Siemers)

H0773-0052

page 9:

13.2.:

.....

Appris de l'Amiral Canaris que l'escadrille Rowel doit être mise en ligne, de la Bulgarie contre le Caucase, avec le gros des forces. L doit rechercher l'origine de cette idée erronée.

.....

Page 40:

3.5.:

.....

Le Führer refuse la demande de l'armée de l'air concernant l'installation d'un poste d'écoute dans le Caucase.

.....